Turin, qui occasionnent le démêlé en question. Il se tient de fréquentes Conférences entre les Cardinaux Corradini, Marefoschi & Alberoni, & Mr. Lescari Secrétaire d'Etat, sur la réünion du Chevalier de St. George avec la Princesse son Epouse, qui est, dit-on, sur le point de se conclure; cependant on meuble le Palais que ce Prince a loué à *Bologne*, & on apprend que le 6. S. S. lui envoya l'Agent de cette Ville pour lui notifier, qu'il pouvoit partir quand il voudroit pour s'y rendre avec ses deux fils, & qu'il y seroit traité en Roi, ayant donné pour cela les ordres nécessaires. Ce sera le Cardinal Corradini qui aura soin de ses affaires en cette Cour pendant son absence. Les uns disent que ce qui engage particulièrement ce Prince à quitter *Rome*, est l'éducation de ses enfans, & d'autres, que c'est pour dérober la connoissance de ses affaires à quelques Cardinaux qui s'en mêlent, & qui ne lui sont pas fort affectionnez.

V. Il y eut le 11. Consistoire secret, & la grande Promotion, à laquelle tant de prétendans aspirerent, se borna à celle de Mr. Hercule Fleury, ancien Evêque de *Frejus*, qui fut élevé à la Pourpre sur la nomination du Roi de *France*. C'est, sans doute, une satisfaction que S. S. n'a pas voulu différer de donner à S. M. T. C., qui a fait solliciter ce Chapeau avec un empressement qui fait croire que ce Prélat a rendu des services d'autant plus importans à l'Eglise & à l'Etat, que la récompense n'en devoit plus être retardée. Il a fallu pour cela les consentemens des Cours de *Vienne* & de *Madrid*, que l'on a obtenus, & qui autrement ne seroient nullement accommodées de cette préférence, ayans aussi proposé des Sujets à l'élevation desquels elles s'intéressent. C'est Mr. Olivieri,
Neve